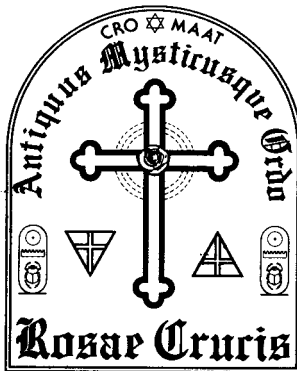


ORDRE DE LA ROSE-CROIX  
A.M.O.R.C.

**MONOGRAPHIE DU MAITRE**

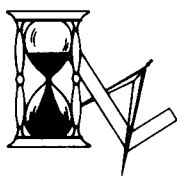
SECTION DES INITIES

Degré du Temple  
7  
Monographie  
18

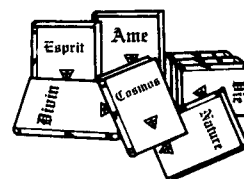


Degré du Temple  
7  
Monographie  
18

*«Connais-toi toi-même,  
et tu connaîtras l'univers et les dieux»*



## CONCORDANCE



En concordance avec notre étude de ce jour, nous vous présentons la définition donnée au mot «son» dans le «*Dictionnaire des symboles*», ouvrage remarquable de Jean Chevalier et Alain Gheerbrant. Bien qu'elle soit quelque peu technique, cette définition est très intéressante, car elle établit un parallèle entre le Verbe, les sons vocaux et les mantras. Ce parallèle étant évoqué dans cette monographie, nous vous suggérons de lire avec attention les lignes suivantes.

*«Le son est ce qui frappe l'ouïe par l'effet de mouvements vibratoires rythmiques. C'est sous cet aspect que l'Inde en fait un symbole fondamental. Le son est à l'origine du Cosmos. Si la Parole, le Verbe (Vâk), produit l'univers, c'est par l'effet des vibrations rythmiques du Son Primordial (Nâda). Nâda est la manifestation du son (shabda), de la qualité sonore, qui correspond à l'élément Ether (Akâsha). Tout ce qui est perçu comme son, disent les textes, est Shakri, c'est-à-dire Puissance Divine. Ce qui est dépourvu de son est le Principe lui-même. Le son peut être, quant à lui, non manifesté (parâ), subtil (pashyantî) ou articulé (vaikharî). Le son est perçu avant la forme, car l'ouïe est antérieure à la vue. De shabda naît le bindu, ou germe de la manifestation. Par analogie, la naissance individuelle est parfois désignée comme un son.*

*La connaissance n'apparaît pas seulement comme une vision, mais comme une perception auditive (lumière auriculaire, dit le Traité de la Fleur d'Or, où l'influence tantrique est patente). C'est la perception des échos de la Vibration Primordiale manifestée par les mantras, dont le monosyllabe Om est le plus prestigieux, car il reproduit lui-même le processus de la manifestation. Les mantras ou les formules mentales, dont l'origine est rapportée à Manu, le Législateur Primordial, sont chargés de toute la puissance de la shakti, puissance qui s'exerce même sur le plan physique. Mais ils permettent surtout d'obtenir l'audition dans le coeur (anâhata) des sons inaudibles, ce qui correspond en d'autres termes à la vision de Brahmâ par l'oeil du coeur. Il existe de nombreuses techniques hindoues de perception du son intérieur, comparé au son de la cloche, de la conque, etc., et même un yoga du son (shabdayoga). De telles auditions sont liées aussi à la pratique musulmane du dhikr».*

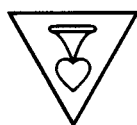
DICTIONNAIRE DES SYMBOLES

Cher frater, chère soror,

Dans la monographie précédente, nous vous avons suggéré de réfléchir à la question suivante : «*Sur quels éléments est fondé le pouvoir mystique d'un son vocal ?*». Nous espérons que vous vous êtes livré à cette réflexion et que vous avez noté sur votre carnet d'étude les conclusions auxquelles vous êtes parvenu. En effet, le fait d'écrire les commentaires que vous inspire tel ou tel sujet vous oblige à synthétiser votre pensée et, par conséquent, à dégager les points essentiels qui s'y rapportent.

D'un point de vue rosicrucien, le pouvoir mystique d'un son vocal, c'est-à-dire d'un son émis par la voix humaine et ayant une valeur ésotérique, dépend de trois éléments majeurs dont il faut absolument tenir compte : l'idée-force qu'il contient en essence, les organes phonateurs utilisés pour l'entonner, la note musicale sur laquelle il doit être interprété. Il importe donc d'examiner chacun de ces trois éléments, de manière que vous ayez une bonne compréhension des principes à respecter pour bénéficier des effets obtenus par une intonation régulière des sons vocaux qui vous seront présentés dans les prochaines monographies. Accordez donc toute votre attention aux explications suivantes et n'hésitez pas à les relire plusieurs fois, car elles se rapportent à des points très importants dans le cadre de notre étude actuelle.

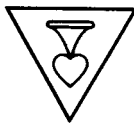
- Bien que cela soit difficile à comprendre d'un point de vue intellectuel, tous les sons mystiques contiennent une idée-force en essence, car chacun d'eux est formé de lettres dont la combinaison représente une loi cosmique précise. En lisant ces lettres, même mentalement, nous nous harmonisons avec cette loi cosmique et lui donnons vie dans notre conscience. Cela signifie que la puissance potentielle d'un son vocal réside en partie dans son graphisme ou dans son écriture. C'est pourquoi le simple fait de le visualiser nous permet de ressentir certains de ses effets,



à condition, naturellement, de les connaître. En effet, si on ignore totalement l'influence que ce son peut produire lorsqu'on l'entonne, il est impossible de se mettre en résonance avec son pouvoir virtuel.

Pour prendre une analogie, lorsque vous voyez écrit le mot «aïe», vous pensez aussitôt à la souffrance que l'on peut ressentir lorsqu'on se blesse. Cette association d'idées est due au fait que votre subconscient a intégré définitivement le sens que vous attribuez objectivement à cette onomatopée. Il en est de même pour les sons mystiques, car votre Moi intérieur connaît parfaitement la loi cosmique qu'ils représentent et les effets que cette loi produit lorsqu'elle s'accomplit sous son impulsion. Autrement dit, il est imprégné de leur idée-force et n'aspire qu'à l'exprimer. En les entonnant, même mentalement, on permet à cette idée-force de se libérer et d'agir en nous ou autour de nous dans un but précis.

- Comme nous l'avons mentionné précédemment, le deuxième élément qui intervient dans les sons mystiques est lié aux organes phonateurs que nous utilisons au cours de leur intonation. En effet, une simple observation montre que les mécanismes mis en jeu pour les prononcer diffèrent en fonction des lettres qui les composent. Ainsi, selon les consonnes et les voyelles dont ils sont formés, les modifications de la bouche, la position des lèvres, les mouvements de la langue, l'occlusion ou la constriction du canal buccal, la tension des cordes vocales varient beaucoup. Or, toutes ces variations phonatoires sont à l'origine des différentes sonorités que la voix humaine peut produire. D'après les spécialistes en la matière, il est absolument impossible de définir le nombre de ces sonorités, car non seulement elles varient d'une personne à l'autre, mais un même individu peut les reproduire sur des octaves différentes allant de la plus grave à la plus aiguë.



S'il est vrai que le pouvoir potentiel des sons vocaux se situe dans l'idée-force qu'ils contiennent en essence, ce pouvoir prend toute sa valeur au moment où on les

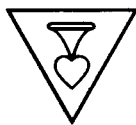
SEPTIEME DEGRE

NUMERO 18

entonne. C'est précisément pour cette raison qu'il est préférable de les chanter ou, du moins, de les prononcer à haute voix. De cette manière, on met en mouvement les vibrations produites par leurs sonorités. Ces vibrations agissent alors dans deux directions. En premier lieu, elles se propagent dans l'air et affectent, non seulement les êtres vivants, mais également les objets. A ce sujet, vous savez parfaitement qu'une note très aiguë peut briser un verre de cristal. En second lieu, elles stimulent certains de nos organes, certaines de nos fonctions vitales et certains de nos centres psychiques. Dans les prochaines monographies, nous attirerons votre attention sur cette stimulation, car elle présente un grand intérêt.

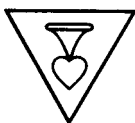
- La note sur laquelle les sons vocaux doivent être entonnés est le troisième élément dont il faut tenir compte lorsqu'on les met en pratique. En effet, tous ne se chantent pas sur le même ton. De ce fait, indépendamment de leur pouvoir potentiel et de la prononciation des lettres qui les composent, ils produisent des vibrations différentes et, par conséquent, n'ont pas les mêmes effets. En règle générale, tous ceux que nous utilisons dans notre Ordre font partie de l'octave centrale du clavier musical, le do de cette octave vibrant à 256 vibrations par seconde. Ainsi, leur intonation ne pose pas de problème majeur car, dans des conditions normales, la voix humaine couvre la gamme dont ils font partie.

Bien qu'il soit préférable d'entonner un son mystique sur la note qui lui est propre, nous devons préciser que cette note n'est pas l'élément essentiel de son pouvoir. Pour prendre une expression familière, cela signifie que si vous chantez faux, vous bénéficierez néanmoins des effets produits par son intonation. De même, ne vous préoccupez pas de la qualité de votre timbre vocal. Ce qui importe le plus dans ce domaine, c'est d'une part de bien vous familiariser avec l'idée-force des sons vocaux que nous étudierons, c'est-à-dire avec l'influence physique, psychique et spirituelle qu'ils exercent lorsqu'on les entonne, et d'autre part de libérer cette idée-force au moyen de votre voix.



**LES MANTRAS** Avant de clore l'étude de cette monographie, il nous reste un point important à considérer. En effet, beaucoup d'étudiants en mysticisme confondent «*sons vocaux*» et «*mantras*». Or, il existe entre eux des différences qui méritent d'être mentionnées. Les mantras se présentent généralement sous la forme d'un mot provenant d'un texte religieux et ayant un sens précis. Dans certains cas, il s'agit même d'une expression ou d'une phrase entière. Ils sont donc beaucoup plus nombreux que les sons vocaux. De plus, leurs effets ne sont pas vraiment basés sur leur intonation, mais plutôt sur leur répétition, parfois pendant des heures. La plupart du temps, cette répétition a pour but de provoquer un état intermédiaire favorable à la méditation ou à la prière. Souvent, elle s'accompagne de certains mouvements du corps, tels des balancements d'avant en arrière ou de droite à gauche.

C'est surtout dans les religions orientales que l'utilisation des mantras est la plus fréquente. L'un des plus connus est l'expression «*OM MANI PADME HUM*», qui signifie littéralement «*Le joyau dans le lotus*», le joyau symbolisant la Sagesse de Brahman, c'est-à-dire la Sagesse de Dieu, et le lotus représentant l'âme humaine. Cette expression fait l'objet d'une vénération particulière pour les Bouddhistes tibétains, car elle représente à leurs yeux l'essence de la Création et les quatre états de conscience qu'il faut traverser pour atteindre le Nirvâna ou, si vous préférez, la Perfection. Ces quatre états sont ainsi définis : le Srotappati (le Néophyte), le Sakridagamin (l'Initié), l'Anagamin (l'Adepté) et l'Arhat (l'Illuminé). De plus, chacune des six syllabes de ce mantra est associée à l'un des six mondes que Bouddha a définis dans ses enseignements : OM → les dieux ; MA → les anti-dieux ; NI → les humains ; PAD → les animaux ; ME → les morts ; HUM → l'enfer. Ses disciples pensent que le seul fait de répéter ces syllabes les met en communion avec Atman, c'est-à-dire l'Ame Universelle.



Il n'existe pas de mantras rosicruciens, au sens courant de ce terme. Naturellement, certains mots, certaines expressions et certaines phrases produisent en nous

une résonance particulière lorsque nous les écrivons, les lisons ou les disons, que ce soit mentalement ou à haute voix. Tel est le cas, par exemple, du mot «*Rose-Croix*», de l'expression «*Dieu de notre coeur*» ou de la phrase «*La loi cosmique s'accomplit*». D'autres, comme la Parole Perdue «*MATHREM*», représentent en eux-mêmes une combinaison de lois universelles et exercent une influence mystique très précise. Cependant, nous ne les utilisons pas comme des mantras, car aucun d'eux ne fait l'objet d'une répétition rituelle visant à induire un état de conscience particulier. De plus, lorsque nous les entonnons, ce n'est jamais dans un contexte religieux ayant pour but de vénérer telle ou telle divinité.

Nous poursuivrons cette étude dans la prochaine monographie et commencerons à examiner les sons mystiques perpétués par notre Tradition. En attendant, revoyez attentivement les points que nous avons traités aujourd'hui et soumettez-les à vos méditations.

Avec nos meilleurs voeux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



# Application Pratique

*«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.  
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».  
(C'est à toi que je confie).*

En application pratique de cette monographie, nous vous suggérons de consulter une encyclopédie à la rubrique «*Phonétique*» et de lire ce qui est dit au sujet des sons. Vous constaterez que les voyelles sont qualifiées de «*rétractées*», d'«*arrondies*», d'«*ouvertes*», de «*fermées*», d'«*antérieures*», de «*postérieures*», de «*nasales*», en fonction de la position prise par le voile du palais, la langue et les lèvres pendant l'intonation. Quant aux consonnes, elles peuvent être «*sourdes*» ou «*sonores*», selon que les cordes vocales vibrent ou non en les prononçant, «*orales*» ou «*nasales*», selon la position du voile du palais, «*occlusives*», «*constrictives*», «*fricatives*», «*spirantes*», «*latérales*» ou «*vibrantes*», selon le degré d'ouverture du canal buccal, et «*labiales*», «*dentales*» ou «*palatales*», selon qu'elles font intervenir les lèvres, les dents ou le palais. Ainsi, comme vous pouvez le constater, la parole est un phénomène qui met en jeu des mécanismes très complexes. Appliqués aux sons mystiques, ces mécanismes produisent des sonorités ayant des effets précis sur les aspects physique, psychique et spirituel de notre être.

Tout en effectuant cette recherche, nous vous proposons de choisir certains sons familiers et de les entonner en accordant toute votre attention aux processus phonatoires que vous mettez en oeuvre au cours de leur prononciation. Autrement dit, notez les modifications de votre bouche, la position de vos lèvres, les mouvements de votre langue, la tension de vos cordes vocales, etc. Essayez également de définir les parties du corps et les organes qui vibrent lorsque vous entonnez ces sons. Selon les cas, ces organes se trouvent-ils dans la tête, le cou, la cage thoracique ou la cavité abdominale ? Quelle est la nature de l'effet ressenti ? Un tel exercice vous permettra de prendre davantage conscience de la complexité des mécanismes phonatoires et de l'influence que votre propre voix exerce sur votre corps physique.



## Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monogra-

- Le pouvoir mystique d'un son vocal dépend de trois éléments majeurs : l'idée-force qu'il contient en essence, les organes phonateurs utilisés pour l'entonner, la note musicale sur laquelle il doit être interprété.
- D'après les enseignements rosicruciens, il n'existe que douze sons vocaux ayant une valeur vraiment traditionnelle et un pouvoir mystique.
- Chaque son mystique est formé de lettres dont la combinaison représente une loi cosmique précise. En lisant ces lettres, même mentalement, nous nous harmonisons avec cette loi cosmique et lui donnons vie dans notre conscience.
- S'il est vrai que le pouvoir potentiel des sons vocaux se situe dans leur idée-force, ce pouvoir prend toute sa valeur au moment où on les entonne. C'est précisément pour cette raison qu'il est préférable de les chanter ou, du moins, de les prononcer à haute voix.
- Bien qu'il soit préférable d'entonner un son mystique sur la note qui lui est propre, cette note n'est pas l'élément essentiel de son pouvoir.
- Les mantras se présentent généralement sous la forme d'un mot provenant d'un texte religieux et ayant un sens précis. Leurs effets ne sont pas vraiment basés sur leur intonation, mais plutôt sur leur répétition. La plupart du temps, cette répétition a pour but de provoquer un état intermédiaire favorable à la méditation ou à la prière.
- C'est surtout dans les religions orientales que l'utilisation des mantras est la plus fréquente. L'un des plus connus est l'expression «*OM MANI PADME HUM*», qui signifie littéralement «*Le joyau dans le lotus*», le joyau symbolisant la Sagesse de Dieu et le lotus représentant l'âme humaine.
- Il n'existe pas de mantras rosicruciens, au sens courant de ce terme. Cependant, certains mots, certaines expressions et certaines phrases produisent en nous une résonance particulière lorsque nous les écrivons, les lisons ou les disons, que ce soit mentalement ou à haute voix.